

S ERGENAUX (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome VI (1854)**

Situation et ancienne toponymie :

Arrondissement de Dole ; canton de Chaumergy; perception et paroisse de La Chassagne ; 6 km de Chaumergy ; 26 de Dole et 31 de Lons le Saunier ;

Altitude : 222 m

Le territoire est limité au N par Sergenon, au S par La Chassagne, à l'E par les Deux-Fays, à l'O par Rye. Il est traversé par les chemins vicinaux tirant à La Chassagne, à Sergenon. Et par le ruisseau de l'Etang-Jacquot. La Dorme sépare Sergenoux de Rye.

Les maisons sont construites en bois et briques crues et couvertes en chaume.

Population :

En 1790 : 122 hts en 1846 : 167 ; en 1851 : 162 dont 62 hommes et 80 femmes.

35 maisons abritent 40 ménages. Les jeunes gens émigrent peu.

Etat-Civil : date de 1793

Cadastre : établi en 1830. Il porte sur 324 Ha dont 137 en terres labourables. 15 Ha d'étangs.

Le sol est d'une fertilité moyenne et produit du froment, du maïs, des légumes secs, de la navette, des pommes de terres, des fruits, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du sarrasin, du trèfle, du foin en quantité. Les céréales suffisent à la consommation, mais on importe le vin.

L'élevage porte sur des bœufs et des porcs, des chevaux et des volailles.

Un moulin à trois tournants.

Marchés fréquentés : Bellevesvre, Sellières, Chaussin.

Biens communaux :

Une chapelle ; 100 Ha de bois et parcours ; pas d'école, les enfants fréquentent celles de La Chassagne.

NOTICE HISTORIQUE

Deux lieux-dits laissent à penser que le village aurait une histoire ancienne :

Les Chazeaux : on nomme ainsi des maisons détruites, soit qu'elles aient été abandonnées suite à des épidémies (la tristement célèbre peste noire ou bubonique qui a -au Moyen-Age et encore dans des siècles plus récents- vidé certains villages ; l'exemple de Chatillon sur Courtine est resté célèbre.) soit qu'elles aient été victimes des invasions ou grandes batailles ou encore pillées et brûlées par les Grandes Compagnies.

Les Batailles : autre lieu-dit qui mérite les mêmes explications que ci-dessus.

Pendant très longtemps le village fut une dépendance du **prieuré de Mouthier-en-Bresse**. (Est-il besoin de rappeler à nos lecteurs que Mouthier, Moustier n'est autre que Monastier c'est à dire *monastère*.) puis de la seigneurie de La Chassagne dont la dernière représentante émigra en 1793, si bien que ses propriétés furent vendues comme Biens Nationaux.



Paroisse : En 1620 Sergenau obtint d'être détachée de Mouthier en Bresse pour devenir une annexe de la succursale de La Chassagne. Une chapelle fut érigée en 1635, dédiée à Saint Roch, sensé préserver la population du retour de la peste (cf plus haut). Elle existe toujours et le curé de La Chassagne y célèbre l'office trois ou quatre fois l'an.

Célébrité : Ici naquit en 1741 **Désiré CHAGRIN** aujourd'hui méconnu mais qui connut son heure de gloire à Mareville (Lorraine) non pas comme frère de la doctrine chrétienne, mais comme inventeur et constructeur d'une horloge originale, alors qu'il n'avait fait aucun apprentissage dans le domaine de l'horlogerie. Cette horloge conjugait à la fois simplicité et une foule d'avantages : elle distribuait l'heure à six cadrans à la fois dispersés dans toute la maison grâce à un mouvement qui ne se remontait qu'une fois l'an. Un article élogieux lui est consacré dans le **Journal Encyclopédique de mai 1779**. Il est cité aussi dans l'ouvrage de D. Monnier : *Les Jurassiens recommandables*. Un grand nombre d'horloges furent construites sur ce modèle dans d'autres maisons de son ordre. CHAGRIN mourut à Laon en 1812.